

Cette déséquilibration de la sensibilité du système nerveux central et périphérique pourrait aussi permettre de s'expliquer, en partie du moins, d'un côté, l'inconstance des effets thérapeutiques de la plupart des médications préconisées tour-à-tour, par les différents observateurs, contre les vomissements de la grossesse (véritable ataxie médicamenteuse) et de l'autre, les succès surprenants qui font quelquefois suite à l'administration de certains médicaments dont les propriétés physiologiques reconnues ne semblent pas d'avance répondre à aucune indication pathogénique fondamentale de l'état morbide en question, ce qui en fait rapporter des résultats heureux à l'influence de la suggestion.

Ces considérations pathogéniques, que nous avons cru devoir développer comme préliminaires à notre étude et à l'observation clinique dont nous la ferons suivre, laissent entrevoir que, bien que les vomissements de la grossesse constituent un éphiphénomène très simple, en apparence, ils ne peuvent manquer, cependant, au point de vue thérapeutique, de laisser le médecin dans une assez grande perplexité, lorsqu'il s'agit de faire le choix des moyens les plus propres à neutraliser promptement et sûrement ce phénomène morbide qui, en s'exagérant ou en prolongeant sa durée, peut en venir à compromettre la vie de la mère et de l'enfant.

Les vomissements, au premier degré, qui forment partie du cortège habituel des troubles du début de la parturition, n'entravent pas d'une manière sérieuse, généralement, la nutrition de la femme enceinte, et ils cèdent parfois facilement aux médications les plus simples, qui ne s'adressent qu'à la susceptibilité de l'estomac, ou aux troubles de ses sécrétions ; mais il n'en est pas de même, pour les vomissements, au 2 et 3e degré, qui ont mérité le nom d'*incoercibles*.

En face d'une intolérance absolue de l'estomac qui trouble profondément la nutrition par la privation d'aliments et menace d'épuiser les forces nerveuses par les douleurs, les efforts du vomissement et par l'insomnie, le médecin pressé d'agir le plus directement, surtout après l'échec des médications de routine, ne peut manquer d'arrêter